

Du 15 au 21 Août 2026

Une belle semaine sur Cumbassa en quête d'eau bleue



Sur l'île St-Nicolas

Il était une fois, au départ de **La Turballe**, cinq marins parfaitement préparés, parfaitement motivés et surtout parfaitement convaincus qu'une semaine en mer allait être une belle promenade pleine de découvertes .

À la barre : **Jean-Michel**, à ses côtés : **François**, second,

Et pour compléter cet équipage de choc : **Fanny, Laurent et Joël**, trois équipiers volontaires et enthousiastes.

Le programme est simple : naviguer, progresser, optimiser les réglages, profiter de la mer... et, accessoirement que tout se passe dans la convivialité.

Autrement dit : une semaine de voile parfaitement sérieuse.



Passage du Béniguet au lever du soleil

L'équipage



Jean-Michel



François



Laurent



Fanny



Joël



Au loin la Vielle

Jour 1 – La Turballe, départ aux aurores

La grande marée impose un départ matinal. Pas question de traîner au port : le bateau doit appareiller de bonne heure.

Direction l'Ouest, cap sur La Trinité-sur-Mer.



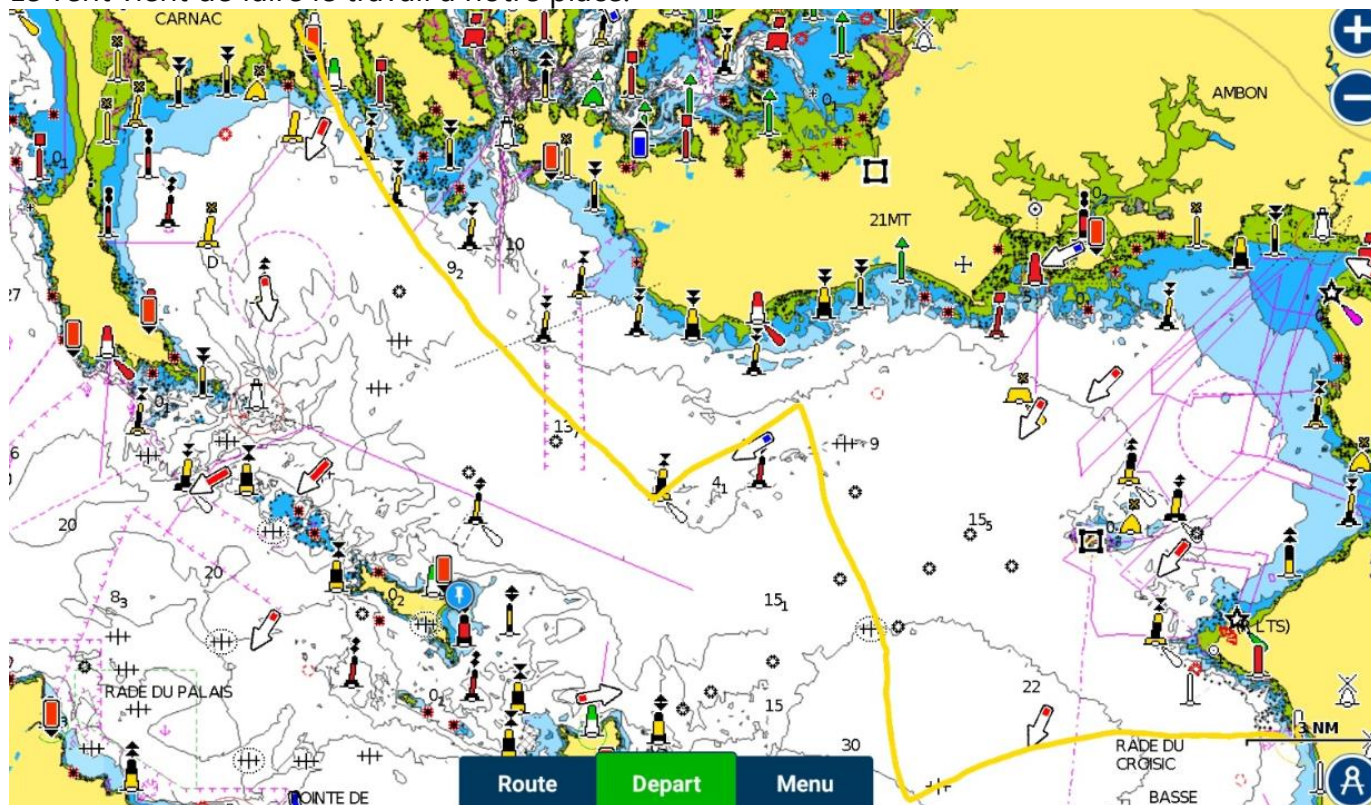
Dès les premières heures, le ton de la semaine est donné : **du près, du réglage et encore du près.**

On règle les voiles, on affine le cap, on optimise les bords, on cherche le meilleur angle...

Navigation impeccable par 10/12 nds avec un dernier virement de bord opportun associé à une **belle adonnante providentielle** qui nous permet de **tout faire sur un seul bord !**

Pas besoin de virer. Pas besoin de discuter. Pas besoin de se demander qui a mal calculé le bord précédent.

Le vent vient de faire le travail à notre place.



Virement à la recherche et Fin de parcours longeant les buissons de Méaban

L'équipage peut donc constater avec admiration que le chef de bord et son second ont parfaitement anticipé cette adonnante.

Ou qu'ils ont simplement eu beaucoup de chance.

La question ne fut évidemment jamais tranchée.

17h30 Cumbassa est à quai à La Trinité après 35 milles au près serré

Jour 2 – La Trinité, la Teignouse , Sauzon, Port Louis

Le lendemain, beau temps.

Direction la Teignouse, avec du portant.

Les conditions sont idéales pour sortir le spi.

Et le spi sort

Le bateau prend rapidement une belle allure et l'équipage peut profiter d'un bord particulièrement agréable mais court avant d'attaquer le passage de la Teignouse.

Cette fois, pas question de plaisanter : passage de jour, respect du chenal et des règles de navigation.

Nous sommes des marins sérieux.

Enfin... quand il faut.

Une fois la Teignouse passée, retour au près, direction Sauzon.

Arrivée, prise de coffre, puis récompense bien méritée : **repas au mouillage**.

Parce qu'un équipage peut passer plusieurs heures à tirer des bords, à régler des voiles et à surveiller les cardinales, mais il existe une limite physiologique : il faut manger.

Et sur ce point, l'équipage est particulièrement performant.

Les repas à bord sont d'ailleurs à la hauteur de la navigation : copieux, conviviaux et manifestement préparés par des gens qui ont compris que le moral d'un équipage passe aussi par l'estomac.

Après le repas, départ en direct sur un bord, passage aux Birvideaux puis entrée Sud de Lorient.

Direction Port-Louis pour une nuit bien méritée.

Les îles sont volontairement laissées de côté : le week-end du 15 août promet une affluence importante

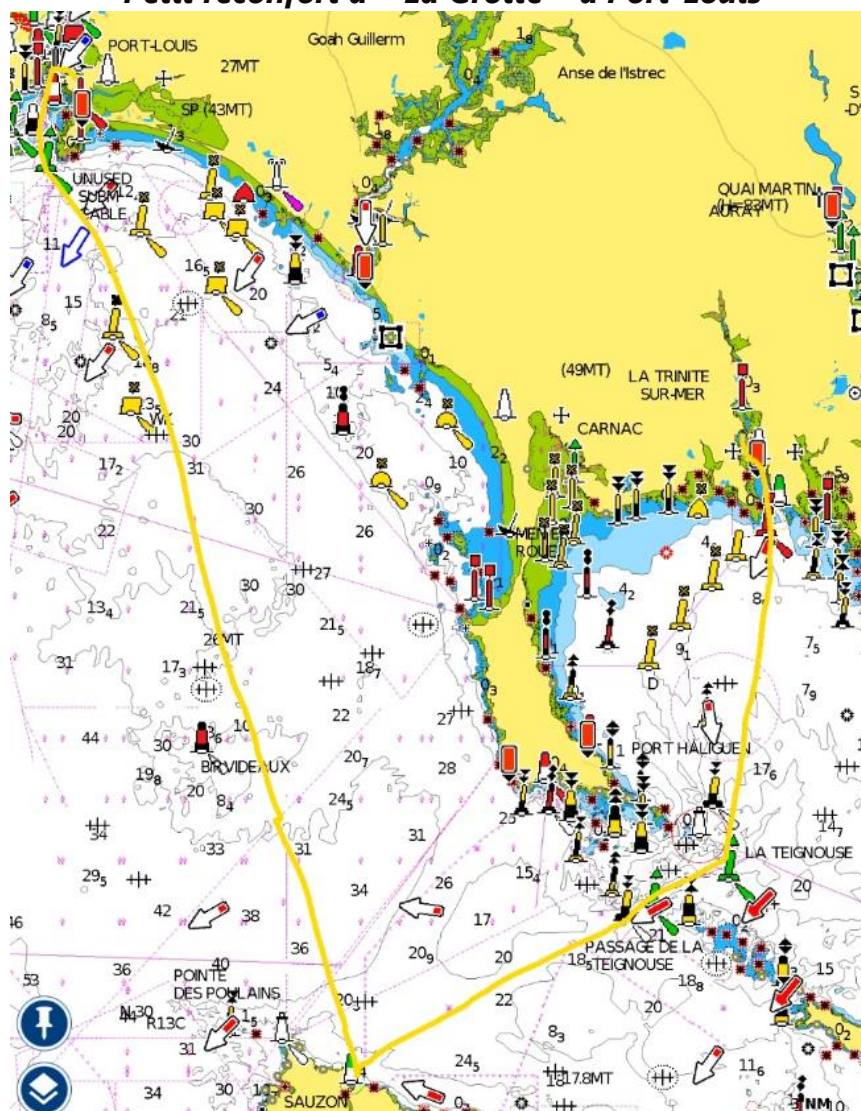
Et personne n'a envie de transformer une paisible escale en championnat du monde de l'amarrage ou de l'embossage ou de superposition de chaines et d'ancres.



La Teignouse



Petit réconfort à « La Grotte » à Port-Louis



La Trinité - Sauzon – Port-Louis 40 milles

Jour 3 – Port-Louis, les Courreaux de Groix , Concarneau

Départ de Lorient, direction les Courreaux de Groix.

Et, une fois encore : **tirer des bords !** avec un vent modéré

La semaine est décidément placée sous le signe du près.

L'équipage optimise la trace, peaufine les réglages et cherche le meilleur compromis entre vitesse, cap et confort.

Tout va parfaitement bien.

C'est précisément à ce moment-là qu'un petit exercice d'**homme à la mer** est organisé au milieu du parcours.

Rassurez-vous : personne ne sera réellement abandonné aux éléments.

Il s'agit d'un exercice.

Mais cela permet à chacun de constater qu'en mer, même lorsque tout va bien, il vaut mieux savoir quoi faire lorsqu'un équipier décide subitement de changer de moyen de transport.

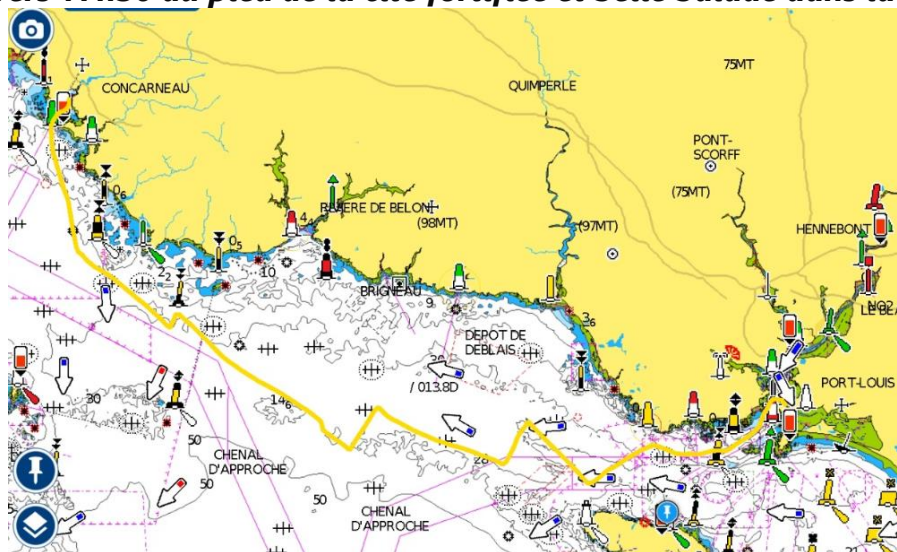
Après cette séance d'entraînement, changement de programme : décision est prise de mettre le cap sur Concarneau plus facile à atteindre, car initialement l'objectif était de rejoindre Bénodet ou Ste-Marine pour se rapprocher de l'Archipel de Glénan.



Concarneau



Amarrage vers 17h30 au pied de la cité fortifiée et belle balade dans la vieille ville



Port-Louis, les Courreaux de Groix , Concarneau 35 milles

Jour 4 – Concarneau et l'Archipel de Glénan

Départ de Concarneau.

Toujours au près.

À ce stade, l'équipage commence à se demander si le bateau connaît réellement l'existence d'autres allures.

Mais qu'importe : les réglages sont soignés, les bords optimisés et chacun participe activement.

Direction l'Archipel de Glénan

À l'arrivée, grosse affluence.

Il faut donc être à l'heure pour trouver une place dans la « chambre ». Mission accomplie : un coffre nous attend.



Installation, surveillance de la marée basse car il reste peu d'eau sous la quille puis passage à terre en annexe pour une partie de l'équipage avec quelques petites péripéties :

- Une manœuvre audacieuse.
- Inattendue.
- Spectaculaire.

Et surtout parfaitement efficace pour rappeler à tout le monde une règle fondamentale de la navigation : **dans une annexe, il vaut mieux rester à l'intérieur**. Tout le monde se remet finalement de ses émotions pour passer la nuit tranquillement au coffre.

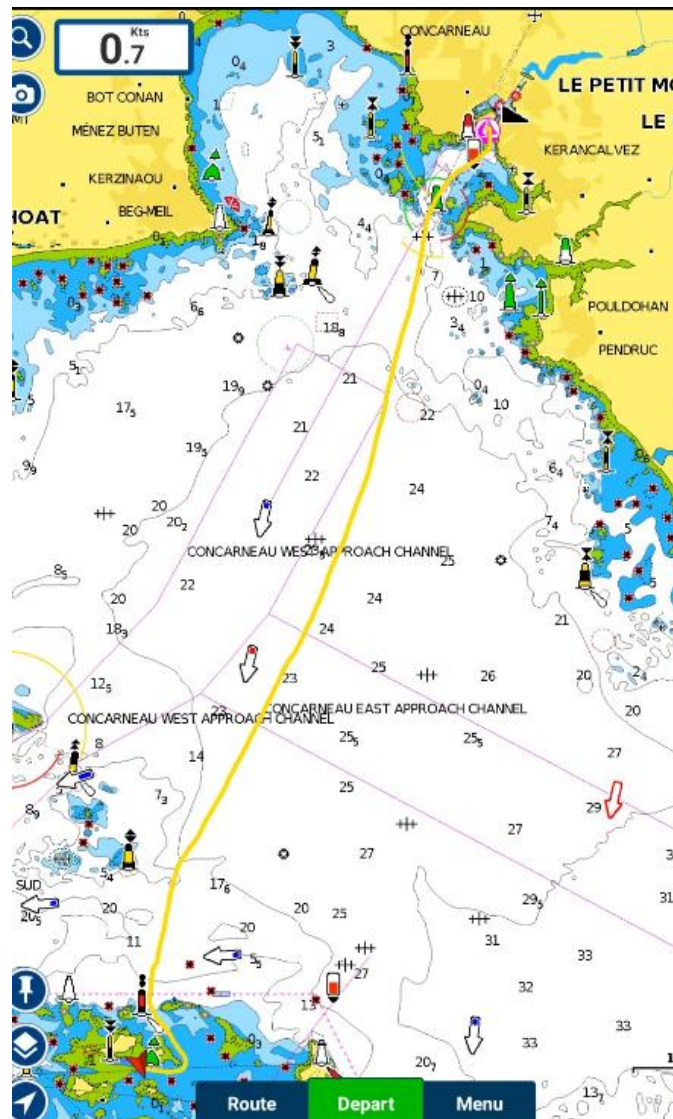


Sur St-Nicolas



Débarquement Pour St-Nicolas

Découverte de l'île pour nos 3 matelots puis retour à bord en soirée



Concarneau – Glénan 11 milles



Arrivée par la Pie

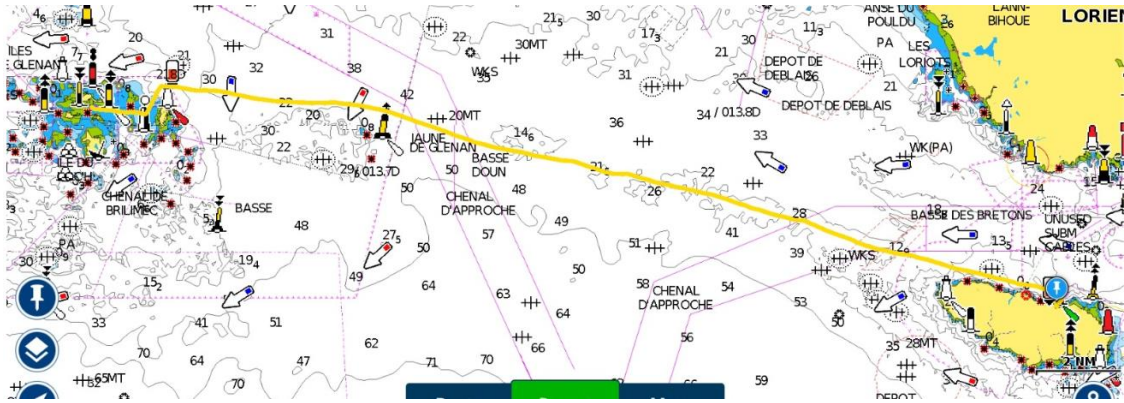
Jour 5 – Glénan - Groix



Départ de Glénan pour Port-Tudy.



Sortie par Penfret



Cette fois, changement de décor : **du portant avec du vent.**

Et pas qu'un peu : 17/18 nds établis

Le bateau surfe, avec une pointe à **10 nœuds** , Fanny à la barre .

Une navigation magnifique, rapide, grisante, où le bateau semble enfin décidé à montrer qu'il sait aussi avancer sans tirer des bords toutes les cinq minutes.

Avec l'augmentation du vent, adaptation des voiles : deux ris et réduction du génois de 50 %.

Le bateau reste puissant et rapide.

Groix se rapproche à grande vitesse.

Arrivée vers 12h00 et la chance de pouvoir bénéficier de la dernière place disponible au ponton.

Repas, sieste et belle rando l'après-midi sur le GR, rappelant que le concept bateau/rando plait à bon nombre de marins.





Port Lay sur Groix



Après la rando à Port Tudy



Le Ti Beudeff est une véritable institution de l'île de Groix, et son histoire est intimement liée à la culture des marins, aux chants de mer et à la personnalité de son fondateur, Alain Stéphant, surnommé « Beudeff »

Le groupe de chants de marins Djiboudjep, fondé en 1970 par Mikaël Yaouank et Michel Tonnerre, commence à s'y produire . C'est dans cette atmosphère que Michel Tonnerre va contribuer au renouveau du chant de marin traditionnel, avec des chansons devenues emblématiques, dont « Quinze marins », « Mon P'tit garçon » ou « La taverne »

Le bar devient ainsi un petit laboratoire de la renaissance des chants de marins bretons. Des musiciens amateurs et professionnels y passent, et les soirées peuvent devenir de véritables séances de chant collectif.

Votre narrateur y a personnellement joué et chanté entre 1981 et 1985



Chants de marins à Groix



et à La Trinité

Jour 6 – Groix, Port-Haliguen et retour à la Teignouse

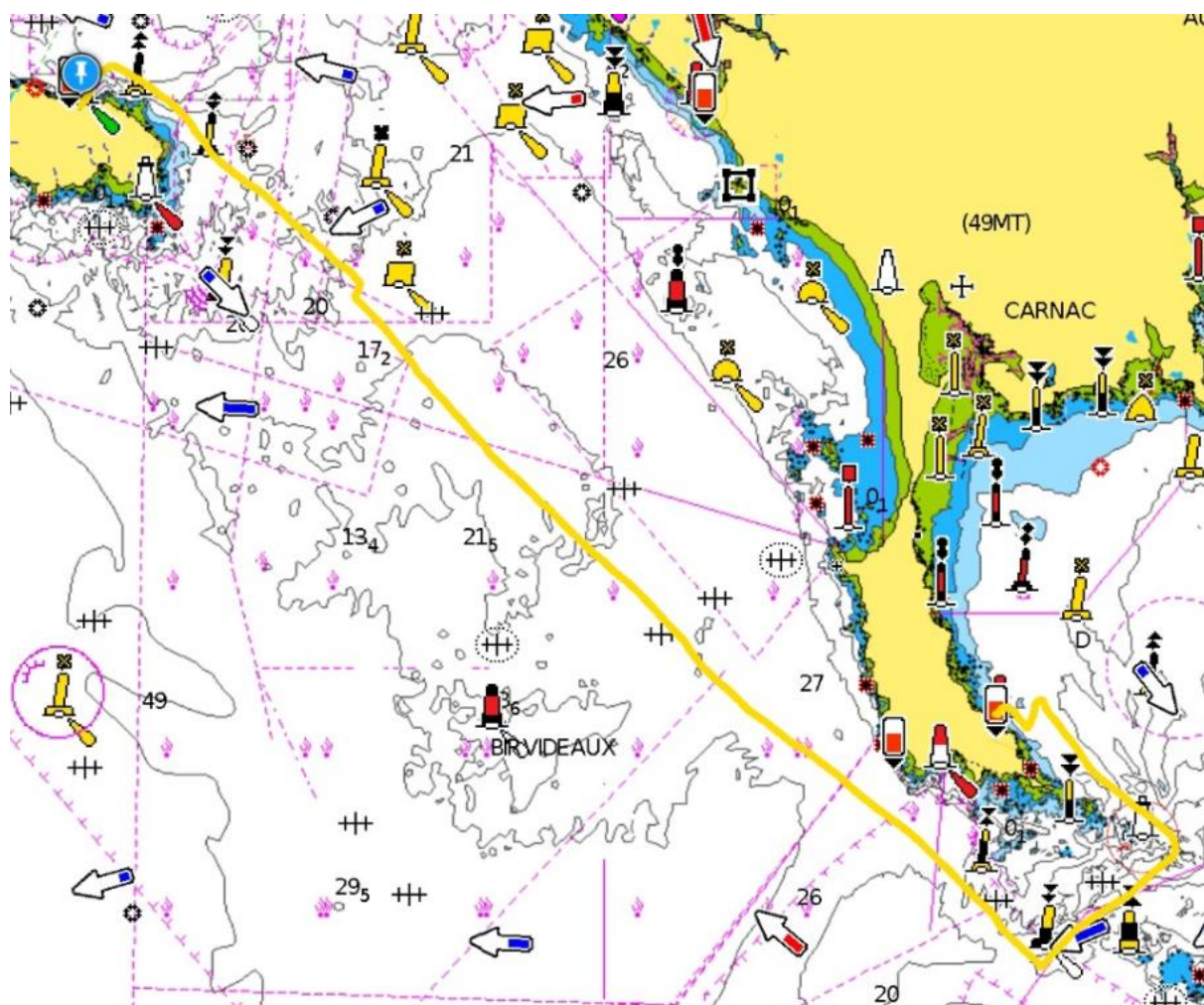
Départ de Port-Tudy.

Encore du portant.

Décidément, après plusieurs jours de près, le vent semble vouloir faire plaisir à l'équipage.

Direction Port-Haliguen, avec un nouveau passage par la Teignouse.





Groix - Port Haliguen 28 milles

La navigation se poursuit dans de bonnes conditions, avec toujours cette recherche de l'optimisation des réglages et de la trajectoire.

Arrivée fin d'après-midi au ponton et ce soir, changement d'ambiance.

Briefing général.

Le lendemain, départ à l'aube et surtout **navigation de nuit**.

Il faut donc préparer sérieusement l'équipage et la future navigation sur la carte papier avec le bloc marine : horaires des marées, repérage des cardinales, lecture des feux, chenal tribord/bâbord, identification des bateaux de pêche et des plaisanciers...

Bref, tout ce qui permet de transformer une paisible navigation nocturne en passionnant jeu de « Mais c'est quoi cette lumière là-bas ? ».

Jour 7 – La Teignouse de nuit et le retour à la maison

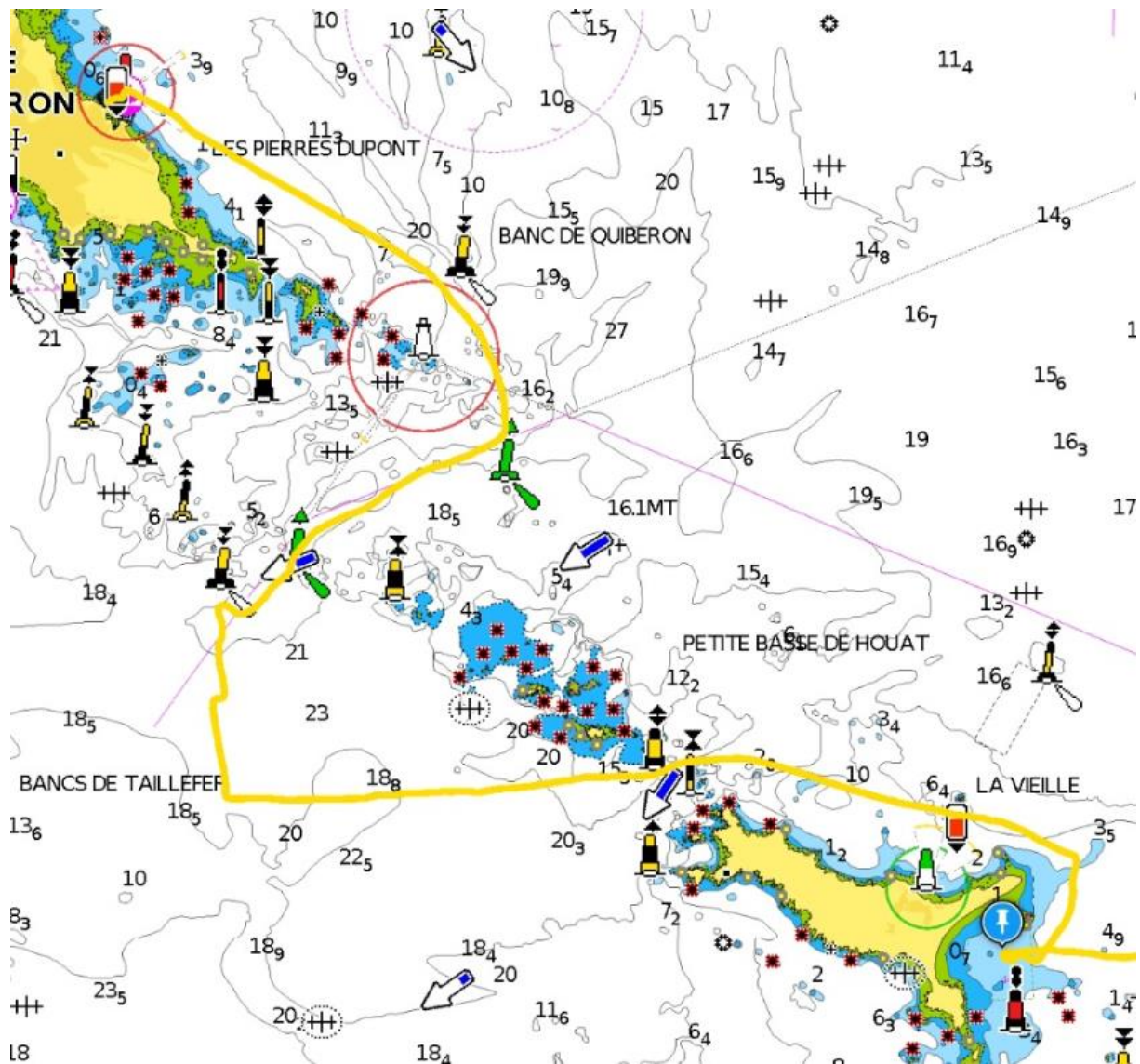
Réveil à **4 heures du matin**.

À cette heure-là, même les plus grands navigateurs peuvent se demander s'ils n'auraient pas préféré faire du camping.

Mais à 4 h 30, tout le monde est prêt.

Départ.

Et nous voilà repartis pour la Teignouse, cette fois **de nuit**.



L'objectif est pédagogique : travailler le repérage des cardinales dans l'obscurité, identifier le chenal tribord/bâbord, reconnaître les lumières des bateaux de travail et des pêcheurs, mais aussi celles des plaisanciers.

Une véritable séance pratique de navigation nocturne.

Et une excellente façon de constater qu'une lumière blanche, rouge ou verte est beaucoup plus facile à identifier lorsqu'on sait précisément ce que l'on cherche.

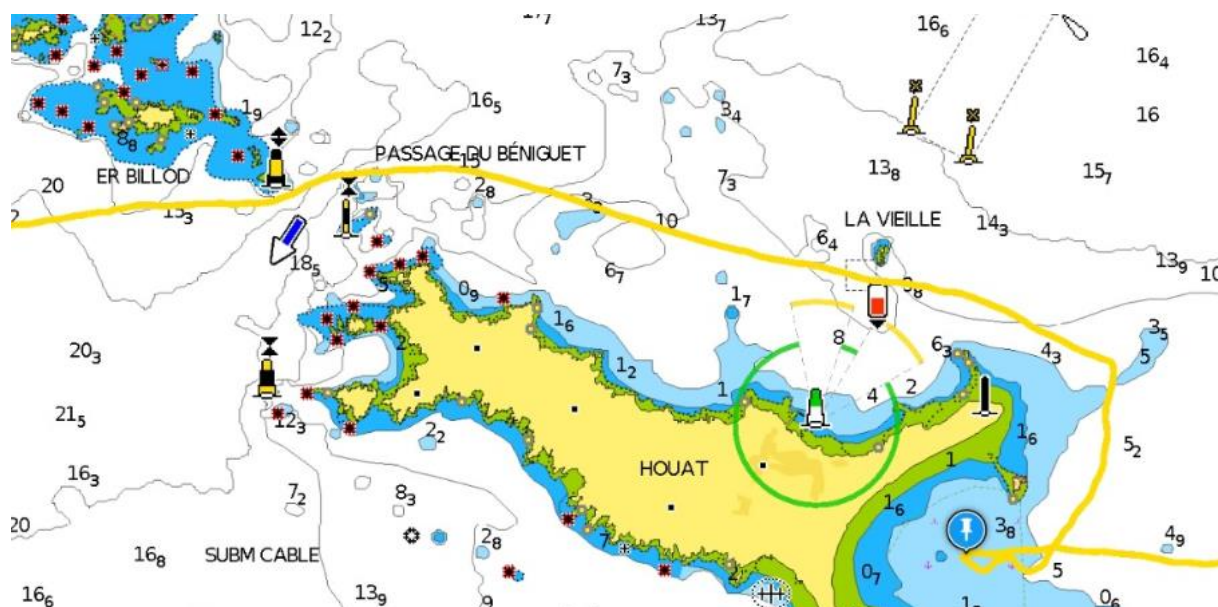
Une fois la Teignouse franchie, direction Houat.

Le jour se lève progressivement.



Dans la lumière du petit jour





Nous avons inventé le mouillage à la lunette : suffit de voir la trace :



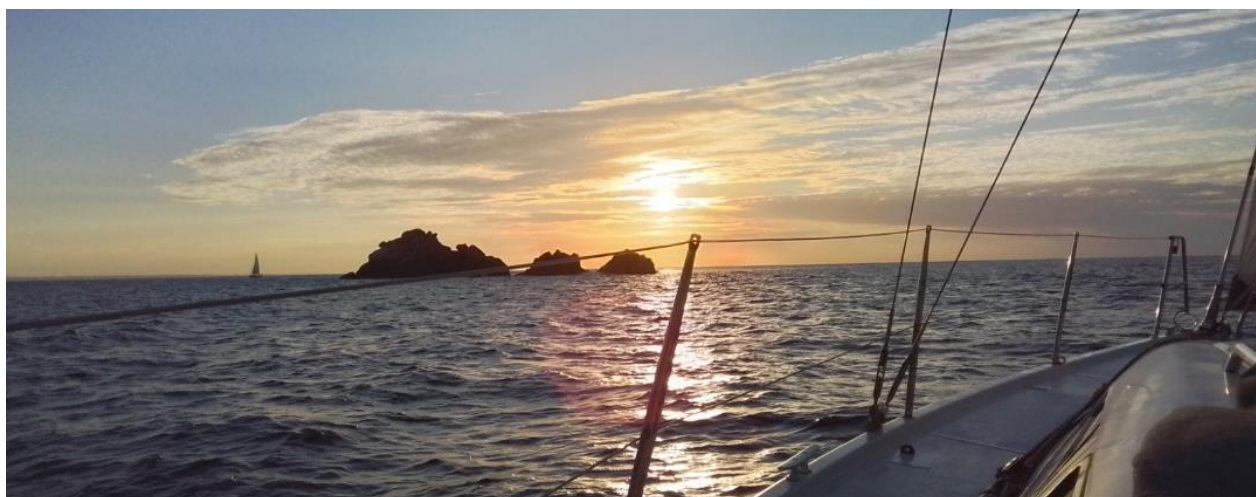
Béniguet



Equipage attentif



Nous passons par les Béniguet au lever du soleil



Puis par l'intérieur de la Vieille sous Houat, couleurs et paysages magnifiques

Tout se déroule conformément au timing prévu.

Objectif : la Grande Plage de Houat avant 8h30 .

Arrivée dans les temps, mouillage, petite pause.

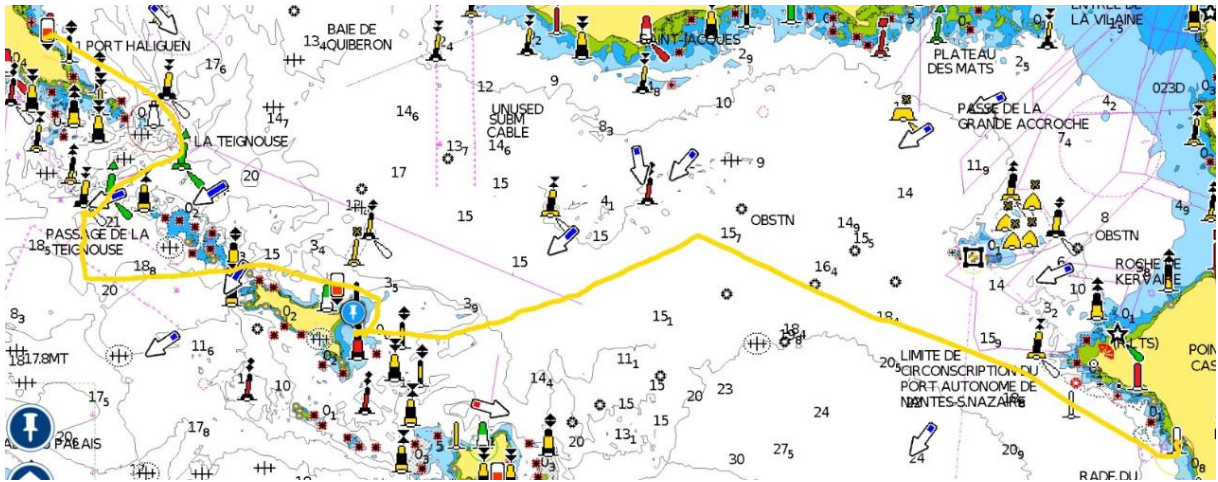
Mais pas question de s'éterniser : à **11 heures**, il faut repartir.

Dernière ligne droite.

Cap sur La Turballe notre port d'attache sous Spi



Un capitaine heureux qui ramène son équipage et son bateau sous spi



Port Haliguen – La Turballe 35 milles

Après sept jours de navigation, de manœuvres, de réglages, de bords de près, de portants, de spi, de surf, de mouillages et d'escales, le bateau retrouve enfin son port.
Rangement, pot au Cap 270 dernières embrassades.

Une semaine comme on les aime

Au final, cette semaine aura été particulièrement riche.

Nous avons eu **beaucoup de près**, du portant sous spi, du vent jusqu'à **21/22 nœuds** des surfs à 10 nœuds, des réglages de voiles en permanence, des trajectoires parfaitement négociées et quelques beaux exercices de navigation.

L'équipage s'est montré demandeur, impliqué et toujours volontaire.

Une bonne coopération a permis d'affiner les choix tactiques et les réglages, dans une excellente ambiance.

Mais surtout, tout s'est bien passé.

Car une semaine de voile réussie ne se mesure pas seulement au nombre de milles parcourus ou à la qualité des trajectoires.

Elle se mesure aussi au nombre de bons repas partagés à bord, aux moments conviviaux après les navigations, aux fous rires, aux applaudissements des équipages voisins qui nous écoutaient chanter nos chants marins, guitare en bandoulière et aux histoires que l'on pourra raconter ensuite.

Et de ce côté-là, le bilan est excellent.

Et **Laurent**, novice, de nous dire : « **Le sérieux en mer et la convivialité au port constituent un équilibre qui me convient parfaitement** »

Ceci résume tout à fait l'esprit du **CNSN**

Le bateau est rentré à La Turballe.

L'équipage aussi.

La navigation a été magnifique, ventée et ensoleillée

Une belle semaine de voile, en somme.

Cumbassiquement vôtre

Jean-Michel